



DÉTERMINANTS BIOPSYCHOCULTURELS DES ÉCHECS D'ÉJACULATION AU SPERMOGRAMME À L'INSTITUT PASTEUR D'ABIDJAN

Samson KOFFI

Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

Samsonkoffi79@gmail.com

&

Founzégué Amadou COULIBALY

Université De San Pédro, Côte d'Ivoire

Founzegue@Yahoo.Fr

&

Kouadio Raymond N'GUESSAN

Université Jean Lorougnon Guédé, Daloa - Côte d'Ivoire

Raymondnguessan15@Gmail.com

&

Blé Marcel YORO

Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire

yoroble94@yahoo.fr

Résumé : L'examen du spermogramme permet d'évaluer la qualité du sperme de l'individu et de diagnostiquer l'infertilité. Cette exploration suscite des comportements d'inhibition de l'éjaculation chez les personnes soumises au prélèvement du sperme. L'objectif de cette étude est de déterminer les facteurs biopsychoculturels associés à l'échec au prélèvement de sperme au cours du spermogramme à l'Institut Pasteur d'Abidjan. Elle a porté sur un échantillon accidentel de 118 personnes en situation d'infertilité. Les résultats obtenus par enquête par questionnaire indiquent qu'il s'agit majoritairement d'adultes (65,25%) de 35 à 49 ans issus de tous les milieux socioculturels de la Côte d'Ivoire. La majorité d'entre eux (98,31%) menait une vie de couple avec une proportion de 40,68% de mariés. Les facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation sont l'aversion à la masturbation (34,09%), le stress (27,28%), le sentiment d'une coprésence passive au prélèvement de sperme (7,39%), le déni de l'infertilité (7,37%), l'atrogénie médicamenteuse (1,14%). Il y a donc lieu d'intégrer ces variables aux stratégies médicales d'amélioration des examens de spermogramme en Côte d'Ivoire.

Mots clés: déterminants, biopsychoculturel, inhibition, éjaculation, Côte d'Ivoire

BIOPSYCHOCULTUREL DETERMINANTS OF EJACULATION FAILURE BY SPERMOGRAM AT THE INSTITUT PASTEUR IN ABIDJAN

Abstract: Examination of the spermogram makes it possible to assess the quality of the individual's sperm and diagnose infertility. male and assess the quality of the individual's sperm. This exploration elicits ejaculation inhibition behaviours in people undergoing sperm collection. The aim of this study was to determine the biopsychocultural factors associated with sperm collection failure during the spermogram at the Institut Pasteur in Abidjan. The study involved a random sample of 118 infertile individuals. The results of the questionnaire survey showed that the majority (65.25%) were adults aged 35 to 49 from all socio-cultural

backgrounds in Côte d'Ivoire. The majority (98.31%) were living with a partner, with 40.68% married and in a conjugal relationship. The factors associated with inhibition of ejaculation were aversion to masturbation (34.09%), stress (27.28%), feeling of passive co-presence to sperm collection (7.39%), denial of infertility (7.37%), and drug-induced atrogenism (1.14%). These variables should therefore be included in medical strategies to improve sperm analysis in Côte d'Ivoire..

Key words: determinants, biopsychocultural, inhibition, ejaculation, Côte d'Ivoire

Introduction

L'infertilité est un dysfonctionnement du système reproducteur masculin ou féminin, définie par l'incapacité d'obtenir une grossesse après 12 mois ou plus de rapports sexuels réguliers non protégés (OMS, 2023). Depuis toujours, les hommes ont été confrontés aux problèmes de reproduction. Toutefois, la demande des couples et les possibilités thérapeutiques offertes n'ont fait que s'accroître au fil du temps (O. Liamani, 2024). Qu'elle soit d'origine masculine, féminine ou mixte, l'infertilité inflige à chaque victime la même souffrance (L. Siakal & T. E. Kaboré, 2019). Pour l'homme, elle signifie souvent atteinte de la virilité et de la puissance sexuelle (D. Simard, 2019, p.31-37). En Afrique, entre 15 % et 30 % des couples africains ont des difficultés à procréer, les mauvaises conditions sanitaires étant un facteur aggravant (H. Rambert, 2016). Cependant, comme l'expliquait D. Bonnet (2018, p.41-57), , "la stérilité est rarement attribuée à un homme et les femmes sont souvent victimes de maltraitance (violences psychologiques, insultes, accusations de sorcellerie, répudiations, divorces, recours du conjoint à la polygamie)". Mais aujourd'hui, les couples qui ont les capacités financières d'assurer le paiement des nombreuses prestations médicales de l'assistance médicale à la procréation (AMP) (consultations, examens biologiques, médicaments, échographies, intervention chirurgicale) se tournent vers ces technologies (Bonnet, 2018, p.41-57).. . L'une de ces pratiques médicales que représente le spermogramme amène l'individu à une éjaculation sur commande par masturbation en laboratoire. L'introduction de ces technologies pose, pour l'anthropologue, la question des effets sociaux de cette innovation médicale dans un contexte où les taux de stérilité sont parmi les plus élevés du monde (Okonofua, 2003), avec pour conséquence une stigmatisation dramatique des femmes. Cette assertion révèle donc la difficulté ressentie lors du diagnostic de l'infertilité par le spermogramme. C'est ce que fait remarquer J-C. Czyba (1997, p.407-411), lorsqu'il écrit que "e diagnostic de l'infertilité, suite à un recueil de sperme pour la réalisation d'un spermogramme ou d'une Assistante Médicale à la Procréation (AMP) et la nécessité médicale d'obtenir du sperme dans le but du rétablissement de la fertilité provoque donc des comportements d'évitement ou d'inhibition de l'éjaculation". Cette attitude d'échec au prélèvement semble être influencée par des facteurs biopsychoculturels de l'individu. Notre préoccupation est de connaître les facteurs biologiques, psychologiques et culturels favorisant la non production de sperme lors des prélèvements en laboratoire. Pour conduire cette réflexion scientifique, nous nous



sommes fixés pour objectif principal de déterminer les facteurs biopsychoculturels associés à l'échec au prélèvement de sperme au cours du spermogramme à l'Institut Pasteur d'Abidjan. Cette étude descriptive et centrée a été menée à l'Unité de Physiologie et Biochimie des Cellules de la Reproduction (UPBCR) auprès de sujet hypofertiles.

Cette étude inscrite sous l'angle de l'éthologie humaine, un domaine de connaissance de l'Anthropologie biologique. Elle fait ici la description des comportements humains dans un environnement inhabituel que représente le laboratoire l'analyse de fertilité. La thèse défendue dans ce cadre est que tout comportement exprimé implique nécessairement une causalité, donc des stimuli déclencheurs. Ainsi, l'hypothèse de ce travail affirme que les déterminants de l'inhibition de l'éjaculation sont d'ordre biopsychoculturel.

1. Méthodologie

Il s'agit d'une étude de type exploratoire et descriptive réalisée à l'Institut Pasteur d'Abidjan Côte d'Ivoire. L'Institut Pasteur est une fondation à but non lucratif reconnue d'utilité publique. Il accomplit quatre grandes missions d'intérêt général : la recherche, l'enseignement, la santé des populations et des personnes, le développement de l'innovation et le transfert de technologie. L'Unité Physiologie et Biochimie des cellules de la Reproduction (UPBCR) en charge des examens de sperme a servi de cadre de rencontre avec les participants à l'étude.

La technique d'échantillonnage était accidentelle. Cette technique qui consiste à réunir les participants à l'étude selon les possibilités de rencontre tout en veillant à la représentativité statistique a permis d'avoir un échantillon réduit et représentatif de 118 personnes en situation d'infertilité qui ont fait échec au prélèvement. Le recueil des données a été effectué au cours de 2020 à l'aide d'un questionnaire soumis aux participants à l'étude. Les données obtenues ont fait l'objet d'une analyse de contenu structural qui œuvre pour un examen des faits humains et sociaux aux travers du repérage des situations qui les composent pour saisir leurs sens.

2. Résultats

Les résultats obtenus prouvent que des facteurs biologiques, psychologiques et culturels participent effectivement à l'échec du spermogramme. Les résultats obtenus s'articulent en effet, autour de deux points qui sont le profil bio-sociodémographique des sujets et les facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation.

2.1. Profil bio-sociodémographique des sujets

Les données relatives au profil bio-sociodémographique concernent les paramètres liés à l'âge, à l'origine ethnoculturelle et la religion, la situation matrimoniale, la durée de vie conjugale et le niveau d'instruction.

Il s'agissait majoritairement d'adultes (65,25%) de 35 ans à 49 ans ayant fait pour 50% des études supérieures. Ils appartenaient aux groupes ethniques Akan, Gur, Krou, Mandé et à des groupes ethniques d'origines burkinabé, guinéenne et sénégalaise. Les

appartenances religieuses mentionnaient l'islam, le christianisme et l'animisme. La majorité de ces hommes (98,31%) menait une vie de couple avec une proportion de 40,68% de mariés et une vie conjugale de moins de cinq ans dans 66,10% des cas.

A l'analyse il s'agissait d'hommes adultes issus de tous les milieux culturels de la Côte d'Ivoire et ayant le désir de procréer.

2.2. Facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation

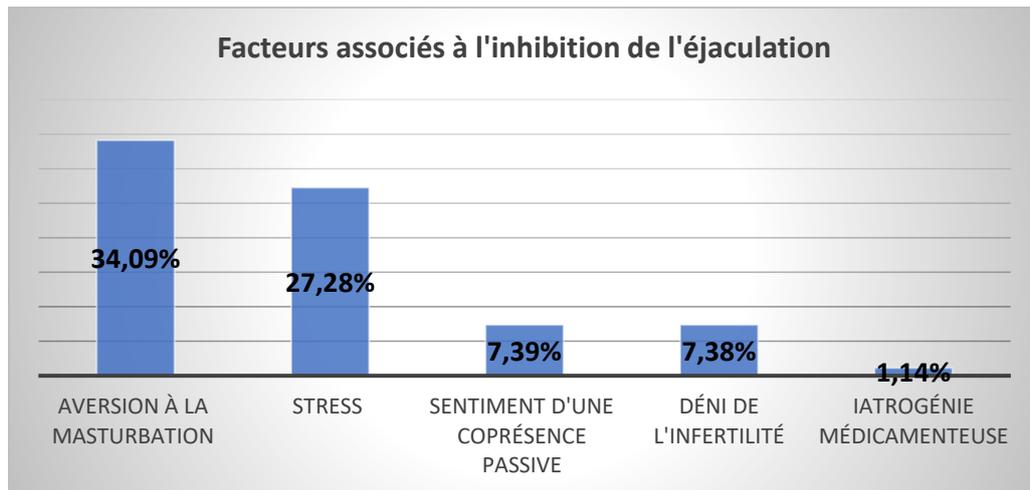


Figure 1 : Répartition des facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation

Les facteurs prépondérants associés à l'inhibition de l'éjaculation par ordre d'importance sont l'aversion à la masturbation (34,09%), le stress (27,28%), le sentiment d'une coprésence passive lors des prélèvements de sperme (7,39%), le déni de l'infertilité (7,37%), atrogénie médicamenteuse (1,14%).

A l'analyse, des facteurs biologiques (atrogénie médicamenteuse), psychologiques (stress, sentiment d'une coprésence passive, atrogénie médicamenteuse) et culturels (aversion à la masturbation, déni de l'infertilité masculine lors des prélèvements de sperme) étaient bien présents dans l'inhibition de l'éjaculation au spermogramme.

3. Discussion

3.1. Profil bio-sociodémographique des sujets

Les résultats relatifs au profil bio-sociodémographique indiquaient qu'il s'agissait d'hommes adultes issus de tous les milieux socioculturels de la Côte d'Ivoire et ayant le désir de procréer. En effet, la « sexualité » est décrite dans la vulgate scientifique comme « l'ensemble des mécanismes et des comportements qui permettent l'échange d'une partie de son patrimoine génétique, autrement dit la rencontre de gamètes d'individus différents » (P. Pick & P. Brenot, 2009, p.19, cité par P. Touraille, 2011, p.52-62). Au-delà du plaisir sexuel, la sexualité devrait conduire sûrement à la procréation. Ce qui pourrait paraître comme une évidence se trouve souvent être une réalité difficile à cerner. C'est ce qu'explique I. Gravillon (2016, p.27-33) en ces termes: „quelle expression plus courante que celle de « désir d'enfant » ? Pourtant, malgré



son apparente évidence, elle désigne une réalité complexe, qui a évolué au fil du temps et recouvre des situations extrêmement diverses ». L'auteur répond en substance que, la réalité biologique peut aussi compliquer la réalisation d'un désir de grossesse : à partir de 35 ans, la fertilité chute grandement chez les femmes (plus que chez les hommes), et les chances de tomber enceinte diminuent (I. Gravillon, 2016, p.27-33). Par ailleurs, dans une étude de M. Frikh, M.Benaissa, J.Kasouati *et al.*, (2021, p.46) portant sur la prévalence de l'infertilité masculine dans un hôpital universitaire au Maroc, il a été noté que l'âge était le seul facteur ayant un impact significatif sur le spermogramme ($p=0,002$). A l'analyse de ces positions d'auteurs et des éléments de confrontation, nous observons que les causes de l'infertilité sont essentiellement biologiques. Elles sont de diverses formes et à la fois orientées vers les deux sexes. L'avancée vers l'âge de la ménopause pourrait être par exemple une des réponses à ce problème en ce qui concerne la femme.

3.2. Facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation

Selon une publication de SANTE MAGAZINE (2023), «L'éjaculation est un réflexe provoqué par des stimulations rythmées du pénis lors des rapports sexuels, de la masturbation ou d'un rêve érotique».

Mais l'éjaculation repose généralement sur une érection suffisante. Ainsi, G-A De Bocard (2003, p.?) déclarait qu'«Il est essentiel de comprendre que l'érection est le résultat d'une relaxation musculaire lisse activement commandée par le système nerveux central par l'intermédiaire du système nerveux parasymphatique non cholinergique, (...)» .

Les résultats relatifs aux facteurs associés à l'inhibition de l'éjaculation indiquaient que des facteurs biologiques (iatrogénie médicamenteuse), psychologiques (stress, sentiment d'une coprésence passive,) et culturels (aversion à la masturbation, le déni de l'infertilité masculine) étaient bien présents dans l'inhibition de l'éjaculation au spermogramme.

Le *facteur biologique* de l'inhibition de l'éjaculation est définie par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 1969 comme : « toute réponse néfaste et non recherchée à un médicament survenant à des doses utilisées chez l'homme à des fins de prophylaxie, de diagnostic et de traitement » (M. Roy, 2018, p.98). M. Roy (2018, p.98) indique par ailleurs que l'iatrogénie médicamenteuse sur la fonction sexuelle est l'ensemble des conséquences néfastes sur la sexualité, occasionnées par un traitement médical. Il s'agit d'effets indésirables. «Ils sont définis comme étant une réaction nocive et non voulue, secondaire à un médicament utilisé à posologie «normale» ou résultant d'un mésusage au résumé des caractéristiques du produit» (M. Roy, 2018, p.2). Par ailleurs, D. Carnicelli, (2020, p.9-10) dans une étude portant sur l'éjaculation prématurée et la stratégie thérapeutique pour l'urologue nous indiquait que des cause hormonale dont la faible production de testostérone et la prostatite peuvent constituer des facteurs d'échec au spermogramme.

Concernant les *facteurs psychologiques* associées à l'inhibition de l'éjaculation, G-A De Bocard (2003, p.1), indique que «L'anxiété, l'énervement, la peur sont autant de facteurs inhibiteurs». Par ailleurs, S. Bourdet-Loubère & G. Pirlot (2012, p.7721-726), nous expliquent que «chez l'homme, l'impossibilité à devenir père vient signifier l'incapacité

à transmettre un capital génétique, un nom, une culture familiale. C'est aussi, sur un plan fantasmatique, la réalisation de la menace de castration redoutée dans l'enfance, issue des désirs incestueux du petit garçon pour sa mère lorsqu'il s'agissait de se débarrasser du père pour prendre sa place auprès de la mère. (...)». A ce niveau D. Carnicelli, (2020, p.9-10) nous expliquait aussi que les antécédents du patient (abus sexuels, attitudes intériorisées pendant l'enfance. . .), l'image corporelle, la dépression, l'angoisse de performance) et des facteurs relationnels (diminution de l'intimité, conjugopathie. . .) sont des facteurs psychologiques pouvant conduire à la non éjaculation et à l'échec au spermogramme.

Concernant les *facteurs culturels* associées à l'inhibition de l'éjaculation avec l'aversion à la masturbation, ils impliquent parfois des normes de moralités culturelles et d'éducation. E. Durkheim (1911) et B. Malinowski (1921) y ont consacré des études.

Pour E. Durkheim, «s'il y a une pudeur, l'acte sexuel est l'acte impudique par excellence ; il viole la pudeur, il en est la négation et, puisqu'elle est une vertu, il a, par cela même, un caractère immoral. Mais, d'un autre côté, il n'est pas d'acte qui lie plus fortement les êtres humains ; il a une puissance associative et, par conséquent, moralisatrice, incomparable». Cette analyse met ici en relief des aspect négatifs de l'acte sexuel au regard des normes et valeurs culturelles. s'apuyant sur des donnée d'une observation naturaliste, B. Malinowski expliquait que „aussi bien dans les communautés humaines que dans les communautés animales nous avons constaté l'existence de démarches amoureuses, circonscrites dans l'espace, limitées dans le temps et présentant des formes définies ». Il s'agit là d'une analogie entre le comportement sexuel chez l'animal et le comportement sexuel chez l'Homme. Nous comprenons que la démarche amoureuse est circonstancielle, c'est à dire qu'elle se contruit dans le temps et dans des environnements spécifiques.

Conclusion

Cette étude de type exploratoire et descriptif avait pour objectif de déterminer les facteurs biopsychoculturels associés à l'échec au prélèvement de sperme au cours du spermogramme à l'Institut Pasteur d'Abidjan.

L'investigation de terrain menée a permis d'arriver aux résultats selon lesquels, il s'agissait majoritairement d'adultes (65,25%) de 35 ans à 49 ans appartenant aux groupes ethniques Akan, Gur, Krou, Mandé et à plusieurs groupes ethnoculturels de l'espace ouest africain. Les appartenances religieuses mentionnaient l'islam, le christianisme et l'animisme dans la plupart des cas. La majorité (98,31%) de ces hommes menait une vie de couple avec une proportion de 40,68% de mariés et une vie conjugale de moins de cinq ans dans 66,10% des cas. Aucun lien n'a été observé entre les paramètres bio-sociodémographiques et l'échec à l'éjaculation au test de spermogramme au laboratoire. Les facteurs prépondérants associés à l'inhibition de l'éjaculation par ordre d'importance sont l'aversion à la masturbation (34,09%), le stress (27,28%), le sentiment d'une coprésente passive lors des prélèvements de sperme (7,39%), le déni de l'infertilité (7,37%), atrogénie médicamenteuse (1,14%). L'échec à l'éjaculation au test de spermogramme au laboratoire répond donc à des facteurs d'ordre



biologique, psychologique et culturels. Ces facteurs sont toutefois liés à chaque individu.

Dans la perspective d'une approche médicale intégrée, la prise en compte de ces facteurs d'inhibition à la production de sperme dans les stratégies devient une nécessité.

Références bibliographiques

- BONNET Doris, 2018, p. 41-57, « L'assistance médicale à la procréation en Afrique subsaharienne est-elle une innovation sociale ? », Presses universitaires de Rennes, p. 41-57, <https://books.openedition.org/pur/149767?lang=fr>, (Consulté le 15 juin 2024).
- BOURDET-LOUBÈRE Sylvie., PIRLOT Gérard, 2012, "Le vécu psychologique d'hommes infertiles, Apports du repérage de l'aménagement défensif? L'information psychiatrique", 9, Vol.88, p.721-726, John Libbey Eurotext, <https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2012-9.htm>, (Consulté le 9 mai 2024).
- CARNICELLI Damien, 2020, « Éjaculation prématurée : stratégie thérapeutique pour l'urologue », 11p. <https://www.urofrance.org/sites/default/files/fileadmin/documents/data/PF/2020/6420/74883/FR/1355168/main.pdf>, (Consulté le 15 juin 2024).
- CZYBA Jean Claude. 1997, « Le recueil de sperme impossible le jour de la FIV, Andrologie », 7, n°4, p.407-411, Société de Médecine de la Reproduction, https://www.s-m-r.org/fivat_gillesregnie, (Consulté le 2 novembre 2023).
- DE BOCCARD Georges-Antoine, 2003, «Les troubles de l'érection et leurs traitements», Revue médicale Suisse, <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2003/revue-medicale-suisse-2429/les-troubles-de-l-erection-et-leurs-traitements>, (Consulté le 6 mai 2024).
- DURKHEIM Émile [1911], 1975, « Débat sur l'éducation sexuelle » (titre donné par Victor KARADY), Textes. 2. Religion, morale, anomie, Paris : Éditions de Minuit, p. 241-251.
- FRIKH Mohammed., BENAÏSSA Mostafa, KASOUATI Jalal et al., 2021, Afr Med J, 11p., «Prévalence de l'infertilité masculine dans un hôpital universitaire au Maroc », <https://www.urofrance.org/sites/default/files/fileadmin/documents/data/PF/2020/6420/74883/FR/1355168/main.pdf>, (Consulté le 15 juin 2024).
- GRAVILLON Isabelle, 2016, «Le désir d'enfant dans tous ses états », Dans L'école des parents, Érès, 1, n° 618, p.27-33, <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2016-1-page-27.htm>, (Consulté le 7 mai 2024).
- LIAMANI Ouafia, 2024, « Etude de la fragmentation de l'ADN dans les gamètes d'hommes infertile », Weltbild, https://www.weltbild.de/artikel/buch/etude-de-la-fragmentation-de-ladn-dans-les-gametes-dhommes_25157822-1, (Consulté le 11 mai 2024).
- MALINOWSKI Bronislaw [1921], 2000, «La sexualité et sa répression dans les sociétés primitives, traduction française par Samuel Jankélévitch1», Paris : Petite Bibliothèque Payot, p.132-139.

- ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTE (OMS), 2023, "C'est quoi l'infertilité ?", <https://www.who.int/fr/news/item/04-04-2023-1-in-6-people-globally-affected-by-infertility>, (Consulté le 3 mai 2024)
- PICQ Pascal et BRENOT Philippe, 2009, *Le Sexe, l'Homme et l'Évolution*. Paris: Odile Jacob, p.19.
- PONCELET Christophe., SIFER Christophe., 2011, *Physiologie, pathologie et thérapie de la reproduction chez l'humain*, Springer-Verlag France, Paris, 634p.
- RAMBERT Héloïse, 2016, « L'Afrique, continent le plus touché par l'infertilité », *Le monde Afrique*, Publié le 18 mars 2016 à 11h06, modifié le 22 mars 2016 à 18h52, https://www.lemonde.fr/afrique/article/2016/03/18/l-afrique-continent-le-plus-touche-par-l-infertilit_4885427_3212.html, (Consulté le 11 mai 2024).
- ROY Maxence, 2018, «Iatrogénie médicamenteuse sur la fonction sexuelle et rôle du pharmacien d'officine», Thèse de Doctorat en Pharmacie, Université de Lorraine, Hall Open Science, 147p.. <https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01732404/document>, (Consulté le 3 mai 2024).
- SANTE MAGAZINE, 2023, «Ce qu'il faut savoir sur l'éjaculation», <https://www.santemagazine.fr/psycho-sexo/desir-et-plaisir/ejaculation-1038916>, (Consulté le 10 mai 2024).
- SIKAL Lougué., KABORÉ T. Ernest, 2019, « Les soupçons d'infertilité et les discriminations envers les femmes : enjeu majeur de la politique genre au Burkina Faso», UAPS. 4p, <http://uaps2019.popconf.org/uploads/190293>, (Consulté le 11 mai 2024).
- SIMARD David, 2019, « La puissance sexuelle entre le normal et le pathologique», *Sciences sociales et santé*, John Libbey Eurotext, 3, Vol. 37, p.31-37, <https://www.cairn.info/revue-sciences-sociales-et-sante-2019-3-page-31.htm>, (Consulté le 10 mai 2024).
- TOURAILLE Priscille, 2011, «Du désir de procréer : des cultures plus naturalistes que la Nature ? » , *Nouvelles Questions Féministes*, Éditions Antipodes,1, Vol. 30, p.52-62, <https://www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2011-1.htm>, (Consulté le 02 mai 2024).